

Au Hangar, douze femmes au plus près de l'engagement photographique

[SOCIÉTÉ](#) [DOCUMENTAIRE](#) [EXPOSITION](#)

À l'instant • Écrit par [Milena III](#)



What's ours, Beirut, Lebanon, 20 October 2019 © Myriam Boulos/
Magnum Photos



Spain, 2022. From the series *Agony in the Garden* © Lua Ribeira /Magnum Photos



The Necklace, Buenos Aires, Argentina, 1999 © Alessandra Sanguinetti/Magnum Photos



Ludmila Nikolaevna lives at this bunker, constructed in the 70s during the Cold War, since 2014. Donetsk People's Republic, 2022 © Nanna Heitmann/Magnum Photos



Bombay, India, 2016 © Olivia Arthur/Magnum Photos



Adrienne and Zion, Water Valley, Mississippi, USA, 2019 © Carolyn Drake/Magnum Photos

À l'origine de *Close Enough*, il y a la phrase prononcée par Robert Capa, « *If your pictures aren't good enough, you aren't close enough* » (« Si tes images ne sont pas assez bonnes, c'est que tu n'es pas assez près de ton sujet »). Douze femmes photographes de Magnum, qui portent l'héritage de son membre fondateur, réactualisent cette parole à l'ère contemporaine, et mettent à l'épreuve leur propre pratique : qu'est-ce qu'être « au plus près » de son sujet ? Présentée une première fois l'année dernière à New York, l'exposition curatée par Charlotte Cotton se visite désormais au Hangar de Bruxelles, jusqu'au 16 décembre prochain.

Myriam Boulos, Susan Meiselas, Nina Heitmann, Lua Ribeira... Douze femmes photographes parmi les plus reconnues de la profession, nommées ou actionnaires de l'agence Magnum, se sont réunies autour d'une exposition commune de certains de leurs projets majeurs. *Close Enough* - titre qu'elles ont elles-mêmes choisi en concertation. Des travaux s'étirant souvent sur plusieurs années, et parfois même encore en cours. L'espace généreux et accueillant du Hangar offre aux visiteurices le privilège de découvrir l'un des fameux cercles de Georges Rousse - qui font d'ailleurs l'objet d'une étage entier d'installations au rez-de-chaussée du bâtiment - , comme un globe terrestre rappelant autant la diversité des points de vue que l'universalité des sujets abordés, et qui contribue à illuminer les salles d'exposition.

D'après Andréa Holzherr, directrice globale des expositions de Magnum, « *Souvent, les gens pensent que nous sommes seulement une archive historique travaillant sur des crises sociales. Or, Magnum change en permanence depuis sa naissance, il y a plus de 75 ans. Ce qui était au départ un boys band est devenu au fil du temps une agence plus inclusive, et cette exposition est à l'image de cette évolution.* » Car *Close Enough* rassemble des travaux artistiques et de l'ordre journalistique, mêlant plus ou moins les deux registres selon les cas. Une constante ? Tous témoignent d'une quête profonde de saisir, « au plus près », littéralement, la condition humaine. Quitte à prendre des risques majeurs. La photographe germano-russe Nanna Heitmann, en est l'exemple le plus frappant : « *C'est la seule photographe capable d'aller dans le Donbass (en Ukraine, NDLR) actuellement et de photographier l'autre côté de la guerre* », explique Andréa Holzherr. Avec *War is Peace*, elle parvient à mettre en lumière la différence entre la réalité de la guerre en Ukraine, et les perceptions biaisées de celle-ci, telles qu'elles sont cultivées en Russie.

Prise de risque, donc, mais aussi audace et malice dans les démarches. Nanna Heitmann présente également un projet lors duquel elle a photographié les clientes de prostituées, et les a rémunérées au même prix qu'elles ont payé pour consommer. Dans *City of Brotherly Love*, Hannah Price envisage la photographie comme manière de renverser une situation banale dont peuvent être victimes les femmes dans leur quotidien, en braquant ici l'objectif sur les hommes qui la sifflent dans la rue à New York. Se dévoilent, ainsi, les regards des regardeurs-ses, désormais regardés. Dans ce renversement, la phrase de Robert Capa - choisie par l'ensemble des douze artistes présentées - se lit alors avec une ironie toute nouvelle.

We all have
 the same pain,
 the same heart,
 the same love,
 the same hope,
 the same dream,
 the same future,
 the same destiny,
 the same fate,
 the same end.
 In my hour, the little person
 shines like a star.
 These moments are only
 precious in the moment,
 at sleeping time, and the door
 has to be closed, because
 my daughter cannot be
 like this around the house.

Al-Minya, September 2013
 للمينا سبتمبر ٢٠١٣

Al-Minya, Egypt, September 2013 © Bieke Depoorter/Magnum Photos



Still from For the Sake of Calmness, 2020 © Newsha Tavakolian/Magnum Photos



Vitry 2007 © Georges Rousse



A refuge in the Black Country, Dawn, Suite 7, England, 2016 © Susan Meiselas/Magnum Photos



A plane flies low over students riding a train at a funfair over the weekend, Istanbul, Turkey, 29 August 2018 © Sabiha Cimeni/Magnum Photos